

## Actualités locales

## Un engagement pour la protection de trois espèces en péril

Par Nicolas T. Parent, La Voix de l'Est

13 mai 2024 à 04h00 | Mis à jour le 13 mai 2024 à 12h16



Un organisme environnemental de la région annonce la tenue d'un projet en trois volets pour la préservation d'espèces menacées dans la région. Il vise notamment la salamandre pourpre du nord. (Patrick Galois/Amphibia Nature)

La faune inscrite dans la Loi canadienne sur les espèces en péril se trouve au centre d'un projet mené par l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM). Débutées en 2023, les actions s'échelonnent jusqu'en 2026 et ont cours dans le secteur de la rivière aux Brochets et à Venise-en-Québec.

Essentiellement, le projet vise le rétablissement des populations de tortues molles à épines de l'Est et la protection des habitats de la tortue des bois et de la salamandre pourpre du Nord, trois espèces en péril. On note que le projet a pour objectif de réduire les menaces qui pèsent sur cette faune.

**«Nous sommes très heureux de la mise en place de cet énorme projet! Il représente la poursuite de grands progrès et l'établissement de collaborations fructueuses pour la biodiversité régionale.»**

– Julie Reinling, porte-parole de l'OBVBM

Pour y arriver, les responsables de l'organisme sensibilisent les propriétaires, les plaisanciers et le grand public à l'importance de la conservation des milieux naturels. On mise avant tout sur la connectivité des habitats nécessaires à la survie des trois espèces visées.

### **Tortue molle à épines de l'est**

Le projet inclut la tortue molle à épines de l'est, une espèce menacée au Québec et désignée en voie de disparition au pays. La province représente la limite nord de son aire de répartition. La seule population considérée viable se trouve dans les secteurs de la baie Missisquoi, du lac Champlain et de la rivière aux Brochets.



La tortue molle à épine de l'est (Bertrand Duhamel)

L'espèce essentiellement aquatique fréquente les cours d'eau et les milieux humides riverains en s'alimentant dans les profondeurs. Les femelles atteignent leur maturité sexuelle au bout de 15 ans et la ponte des œufs a généralement lieu à moins d'une cinquantaine de mètres de la rive. La végétation y est absente ou clairsemée. Le substrat est mou, sablonneux ou graveleux.

L'OBVBM est associée au Zoo de Granby pour la mise en place d'un programme visant à maximiser la survie des œufs de cette espèce. Il consiste à assurer le suivi des pontes, à y collecter les œufs et à les incuber pour remettre les juvéniles en liberté.

Depuis 2009, les actions menées par le Zoo de Granby ont permis de relâcher 2300 individus. Le but est de protéger les pontes «de la prédation et des effets des changements climatiques sur la fluctuation des eaux».

**«L'année dernière, 227 œufs issus de 12 nids ont été collectés. Avec un succès d'éclosion de 92 %, ce sont 209 tortues molles à épines qui ont été relâchées dans la rivière aux Brochets.»**

– Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi

L'organisme sensibilise les plaisanciers de la baie Missisquoi face à la vulnérabilité de la petite tortue. Au cours de l'année dernière, 1580 personnes ont été rejointes. On mentionne que la moitié connaît l'existence de la tortue molle à épines et a eu vent de son statut précaire.

Dans le cadre d'un sondage, la grande majorité (81%) se dit prête à diminuer sa vitesse de circulation de 10 km/h sur les eaux pour protéger l'espèce.

### **Tortue des bois**

La seconde espèce visée par les démarches est la tortue des bois. Comme la salamandre pourpre du Nord, elle est considérée comme menacée au pays et vulnérable en province.

Par le passé, l'OBVBM a mené des démarches auprès des propriétaires de terrains de haute valeur pour la conservation des habitats, situés aux abords de la rivière aux Brochets. Les efforts en ce sens se poursuivront dans les prochaines années.



La tortue des bois (Jocelyn Ouellet/Amphibia-Nature)

La tortue des bois est une espèce semi-aquatique qui vit dans le nord-est du continent. Elle est menacée particulièrement par le développement résidentiel, industriel et agricole, les collisions avec les véhicules, mais aussi en raison de la prédation, de la garde en captivité et du commerce illégal. Sans mesure concrète, les experts s'attendent à la poursuite du déclin d'une espèce déjà en péril.

Entre 2007 et 2013, l'organisme local a procédé au travail de caractérisation des milieux riverains et de la rivière aux Brochets. Celle-ci a permis de démontrer le statut précaire de plusieurs espèces, dont la tortue des bois.

Un total de 300 cahiers individualisés ont été produits pour les propriétaires de terrains ciblés. Ils présentent les caractéristiques des lieux visités, mais aussi des recommandations en faveur de la protection des habitats.

**«Le nombre exact d'individus n'est pas connu, mais des observations ont permis d'estimer en 2018 que 119 groupes de tortues des bois étaient répartis sur l'ensemble du Québec.»**

– Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi

Dans le cadre du présent projet, une trentaine de sites de pontes seront visités et des recommandations seront émises. Elles porteront sur les besoins en restauration des habitats. Les responsables procéderont à une caractérisation complète du secteur de la rivière aux Brochets, entre Stanbridge East et Frelighsburg, afin de documenter la population de tortues. Plusieurs propriétaires riverains seront contactés, sensibilisés et informés d'ici 2026.

### **Salamandre pourpre du Nord**

Pour sa part, la salamandre pourpre se retrouve uniquement dans le sud-est de la province. Cette espèce respire uniquement par la peau et les experts mentionnent qu'elle est particulièrement sensible à toutes modifications ou détériorations de son habitat.

Parmi les menaces, on dénombre l'apport de sédiments dans les ruisseaux, les changements dans l'écoulement naturel des eaux, la fragmentation de l'habitat et la réduction du couvert forestier.

**«En 2021, on rapportait 331 occurrences de salamandre pourpre sur l'ensemble du Québec, mais la taille exacte des populations n'est pas connue. On estime que la moitié des populations auraient de bonnes chances de persister dans les 20 prochaines années si les conditions actuelles sont maintenues ou améliorées.»**

– Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi

L'année dernière, la présence de la salamandre en ruisseau forestier local a été confirmée. Un inventaire faunique et floristique effectué par l'OBVBM permettra de compléter le portrait de la richesse du secteur en matière de biodiversité. Plus tard, les propriétaires ciblés pourraient bien obtenir de recommandations et de l'information en lien avec l'espèce.

Notons que [l'OBVBM](#) a dévoilé son projet à l'occasion de la journée mondiale des espèces menacées, soulignée le samedi 11 mai.

Plus haut, l'organisme vante «l'établissement de collaborations fructueuses». À preuve, elle compte sur le soutien du programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril (PIH) du gouvernement fédéral, et du programme Faune en danger de la Fondation de la faune du Québec. Sans oublier le support de Corridor appalachien, de la Fondation du Zoo de Granby, de Lake Champlain Basin Program et de la MRC de Brome-Missisquoi.

Cet article vous est offert par La Voix de l'Est dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement. Convaincu(e) ? [Abonnez-vous.](#)